



Déclaration préalable au CSASD du 12 mars 2024.

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Comme prévu, la rentrée 2024 se prépare dans une très grande confusion. Une question demeure : est ce que le poids de la réalité va avoir raison du choc des savoirs ? Le 7 mars dernier, la ministre a marqué le pas et opéré un subtil et indispensable recul dans les modalités de la mise en oeuvre des désormais « groupes de besoin ». Le lendemain, le premier ministre la contredit et maintient les « groupes de niveau » sur l'intégralité des heures. NDA : désormais, nous le savons, le premier ministre impose la réforme...

En réalité, la volonté du premier ministre n'est qu'une posture politique, un simple jeu d'égo dont la seule finalité est de ne pas perdre la face à cause d'une mesure improvisée qu'il a lui-même imposée. Il ne fallait pourtant pas être un grand devin pour prédire que l'augmentation d'un tiers du volume d'enseignement en sixième et cinquième, et ce, dans deux matières qui manquent de candidats au concours depuis de nombreuses années, était impossible. Dans un ministère exsangue, ce ne sont plus seulement les heures qui manquent mais bien les profs: prof comme professeur, prof comme professionnel.

Ainsi, dans le département, 115 heures de BMP sont prévues en Maths contre 125 en lettres ! Ce sont respectivement et très théoriquement l'équivalent de 6,4 et 6,9 ETP qui sont nécessaires soit plus d'un prof de maths et de lettres pour 4 établissements ! Qui recruter ainsi en postes partagés ? Comment continuer à assurer les remplacements ? Cette réforme est impossible à mettre en place : l'éducation nationale n'en a plus les moyens humains. Dans le Jura comme ailleurs.

Les élèves ainsi que les enseignants ne doivent pas faire les frais d'un dispositif inepte, il est urgent de tout remettre à plat. La confusion règne et ce sont vraisemblablement des dizaines de TRM qui devront être modifiés à cause de l'impréparation et du manque de consultation du premier ministre. Les documents sur lesquels nous devons travailler sont donc peu fiables voire invalides mais une seule chose est certaine ces sont les suppressions de poste ! Les 5 suppressions nettes de cette année viennent s'ajouter au 32 postes supprimés depuis 7 Ans...Détruire est beaucoup plus simple que construire. Cette préparation en fait la bien triste démonstration.